Bulletin communautaire

#5

Mali

Juin 2022

Corona Kibaru

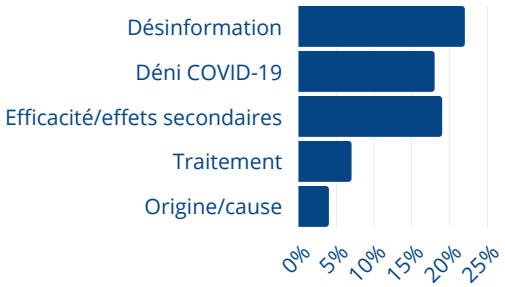
Les thèmes traités dans ce bulletin portent sur la transmission de la maladie et les doutes quant à l'efficacité des vaccins en général et chez les enfants en particulier.

Entre le 20 mai et le 17 juin 2022, nous avons recueilli 163 rumeurs. Cette collecte régulière d'informations dans les communautés vise à fournir des recommandations et conseils pratiques aux agents de terrain humanitaires et de la santé publique afin qu'ils puissent les intégrer à leurs activités de communication sur les risques et d'engagement communautaire. Pour la communauté, il s'agit, d'une part, d'apporter des réponses utiles, contextualisées et concrètes à ses préoccupations et besoins d'informations et d'autre part, de l'orienter vers des ressources qui lui offrent une voie à suivre pour atténuer les risques associés à la rumeur.

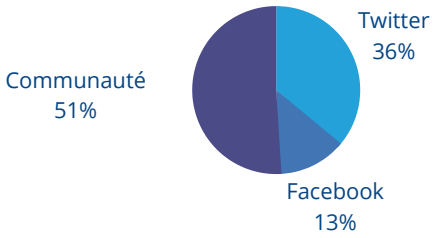
Présentation de Rooted in Trust

Le projet Rooted in Trust (enraciné dans la confiance) vise à renforcer l'écosystème de l'information et à atténuer les risques liés à la désinformation pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19, en répondant à leurs préoccupations et besoins d'information.
Au Mali, le projet Rooted In Trust se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs et des préoccupations autour du virus, de la vaccination, des impacts de la pandémie et de la réponse COVID-19 sur les médias sociaux et dans des activités de face à face, en particulier au sein des populations déplacées et des communautés hôtes dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti, de Gao et de Tombouctou.

Principaux thèmes de rumeurs

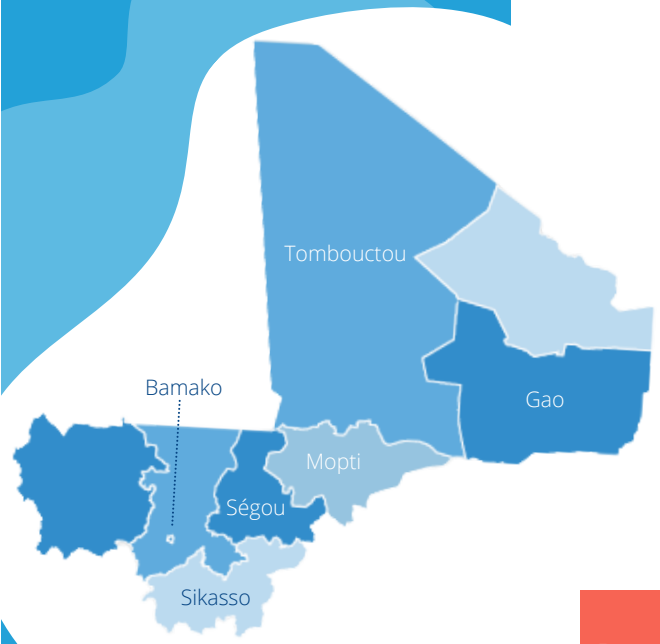


Sources des rumeurs



Méthodologie

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs de proximité, par les radios communautaires et par la surveillance des plateformes et espaces de médias sociaux où les communautés sont actives (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires et histoires). Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et en fonction d'un niveau de risque.



Aperçu de la situation COVID-19 au Mali

En date du 23 juin :

- 31 149 cas positifs cumulés
- 736 décès ou 2,36% de létalité
- 1 324 978 personnes ont complété leurs vaccinations (MSDS).
- Sur les 4 dernières semaines, il a été observé une légère baisse des nouvelles infections et des décès.

2 308 245 *
Doses administrées
*au 5 juin 2022

736
décès

31 149
Cas COVID-19

Rooted in Trust

Thème #1

Transmission/Immunité face à la COVID-19

Nous les enfants ne sont pas concernés par la covid, La covid concerne les grand parents et les personnes malades

Groupe de discussion avec des jeunes PDI, site de Bandiagara

Fact Checking

- Deux leaders PDI contactés ont affirmé n'avoir reçu que peu voire aucune information sur l'infection possible des enfants par le coronavirus, ce qui expliquerait d'après eux les perceptions de la communauté et la méfiance envers la vaccination chez les enfants. Le fait de ne pas avoir été témoins de cas d'enfants infectés par le virus ou de n'avoir pas entendu (de sources de confiance) des cas reportés pourrait également favoriser ce type de perceptions.

- Depuis le 09 mai dernier, avec l'introduction du vaccin Pfizer, la vaccination pour les enfants à partir de 12 ans a débuté dans le district de Bamako, les districts sanitaires de Kalaban Coro et Kati. Le choix de ces zones s'explique notamment par les spécificités de conservation du vaccin à très basse température. Après avoir accusé un certain retard, la vaccination pour les élèves dans le district de Bamako est en cours dans l'ensemble des six communes de Bamako. Les données officielles ne sont donc pas encore disponibles pour le moment.

- L'Unicef rappelle que tous les enfants, de tous âges et de tous les pays sont touchés en particulier par les impacts socio-économiques et dans certains cas par des mesures d'atténuation qui peuvent par inadvertance faire plus de mal que de bien. Au Mali, 1652 écoles étaient fermées à la fin du mois de mai 2022 (Ministère de l'éducation).

- Selon le Dr Mamadou DIARRA, pédiatre au CSRéf de Kalaban Coro, les enfants auraient une immunité plus forte à la différence des personnes âgées, mais cela ne les prémunit pas du risque d'être infectés par la maladie. Il rappelle que des cas isolés ont été repérés chez les enfants mais que ces derniers guérissent facilement en général. Les personnes âgées et celles vivant avec des maladies préexistantes ou des comorbidités sont les plus à risque de développer des formes graves de la maladie, d'être hospitalisé et d'en mourir.

- Le Centre de contrôle et de prévention des maladies (CDC) précise que les enfants et les adolescents peuvent également éprouver un large éventail de problèmes de santé nouveaux, récurrents ou continus après avoir contracté la COVID. Il s'agit notamment de complications de santé physique et mentale qui peuvent survenir quatre semaines ou plus après l'infection initiale. Ces complications peuvent apparaître après une COVID-19 légère ou grave, ou après un syndrome inflammatoire multi systématique.

- L'OMS indique qu'il manque de données pour l'instant sur les effets de la pandémie sur les enfants mais que la recherche continue. Bien que la mortalité semble être moins élevée chez les enfants de moins de 18 ans et que la maladie est généralement asymptomatique , des cas de formes graves de COVID-19 ont été signalés chez les enfants et adolescents. Comme chez les adultes, les pathologies préexistantes constituent chez les enfants des facteurs de risque pouvant entraîner des manifestations graves de la maladie et d'hospitalisations.

- Le rôle joué par les enfants dans la transmission du virus est mal connu selon l'OMS. Comme les enfants sont souvent plus légèrement atteints et présentent moins de symptômes, les cas peuvent parfois passer inaperçus. Les premières données des études ont montré que le taux d'infection peut être plus élevé chez les adolescents que chez les enfants plus jeunes. Par ailleurs des études sont en cours sur le rôle des enfants dans la transmission et en dehors des structures éducatives.

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- Appuyer les initiatives communautaires à travers les écoles et les leaders communautaires pour écouter et discuter de la vaccination chez les enfants. En ce début de saison pluvieuse, l'attention peut être portée sur les associations de jeunes dans les villages qui se réunissent fréquemment pour la planification des activités de la campagne agricole.

- Pour les intervenants terrain, organiser des visites dans les écoles pour écouter les enfants, répondre à leurs questions autour de la COVID-19 et fournir des informations fiables. Les parents peuvent être associés à ces activités d'écoute et d'orientation.

Sources

- OMS. Coronavirus : le personnel soignant particulièrement touché. 4 février 2021
- Organisation internationale du travail. Un nouveau guide de l'OIT et de l'OMS pour renforcer la protection des personnels de santé. Février 2022.
- Entretien téléphonique avec Dr Mamadou DIARRA, médecin pédiatre au CSRéf de Kalaban coro
- Entretien téléphonique avec Dr Ibrahima DIARRA, chef du Programme élargi de vaccination
- Entretien téléphonique avec M. Youssouf BOUARE, membre ASACO Banankabougou
- Unicef Mali. Apprentissage à distance en pleine crise COVID-19. Juin 2020.
- CDC. Why Children and Teens Should Get Vaccinated Against COVID-19. Mise à jour 19 juin 2022. Article en anglais

Ressources générales utiles

- Ministère de la Santé et du développement social
- Tableau de bord COVID-19 Mali, OMS
- Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique

36061
Numéro vert COVID-19
Appel gratuit

Thème #2

Transmission

Tellement que le virus est dangereux que même nos médecins et aide-soignante ont peur d'être contaminé .

Groupe de discussion PDI, Tombouctou

Fact Checking

- Des sources interrogées sur le site de déplacés internes de Tombouctou laissent entendre que ce seraient les propos de personnels de santé à Tombouctou qui susciteraient des craintes chez les populations. En effet, le fait d'évoquer leur peur d'être contaminés en effectuant leur garde aux centres de santé n'encouragerait pas les communautés à s'y rendre pour se faire dépister, vacciner ou encore consulter pour tout autre problème de santé.

- Les personnels de santé ont fait partie des cibles prioritaires dès le début des campagnes de vaccination anti-COVID au Mali. A la date du 09 Août 2021, 54 540 travailleurs de la santé avaient reçu leur première dose de vaccin AstraZeneca; 28 033 étaient complétement vaccinés. Ces chiffres pourraient être à la hausse si on tient compte des différentes campagnes de vaccination ayant été réalisées de cette date à nos jours.

- Selon le médecin chef du district sanitaire de Tombouctou, les structures sanitaires ont pour vocation de diagnostiquer puis soigner les patients qui arrivent dans les différents établissements de santé. De ce fait, avant la campagne de vaccination COVID-19 comme pour toutes les autres vaccinations, des actions de sensibilisation/information ont été menées à différents niveaux. Par ailleurs, du fait de l'étendue du district sanitaire, de l'éloignement et de l'accès difficile à certains villages ou campements nomades, les élus locaux et relais communautaires ont été associés pour informer les communautés sur la maladie, le calendrier vaccinal et le passage des équipes mobiles.

- Les possibilités de transmission du virus lorsqu'une personne parle, tousse, éternue ou encore touche des surfaces infectées impliquent le recours à des mesures préventives telles que le port du masque, le lavage des mains avec du savon ou du gel hydroalcoolique, la distanciation physique, notamment dans les centres de santé pour protéger les patients et le personnel médical.

- Une étude de l'OMS (2021) révélait que " les travailleurs de la santé ont connu un risque d'infection plus de trois fois plus élevé que celui de la population générale entre la mi-mars et la mi-mai 2020." Au cours des 18 premiers mois de la pandémie, ce sont plus de 100 000 agents de santé qui sont décédés des suites de la COVID-19 dans le monde.

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- Pour les intervenants de proximité, reconnaitre et comprendre les craintes d'une communauté, son histoire voire ses traumatismes (notamment dans le cas de personnes déplacées internes) est important afin d'adapter les interventions et favoriser l'engagement communautaire. Favoriser des échanges réguliers entre acteurs terrain et relais communautaires permettrait une meilleure compréhension des besoins et préoccupations et une communication des risques plus adaptée.
- Développer des espaces réguliers et spécifiques entre les représentants communautaires et sanitaires pour écouter les préoccupations des populations et répondre aux besoins exprimés afin d'éviter la stigmatisation des agents de santé et/ou des malades et encourager la fréquentation des services de santé.
- Favoriser la mise en place et l'utilisation de mécanismes de retour d'information et assurer la gestion effective des demandes ou plaintes éventuelles des communautés.
- Outiller régulièrement les agents de santé, les responsables communautaires et les leaders d'opinion afin qu'ils soient en mesure de communiquer des informations à jour, fiables et contextualisées sur la vaccination et la pandémie aux communautés.

Thème #3

Efficacité et accès au vaccin

Au Mali, nous n'avons pas accès au meilleur vaccin sur la covid-19

Groupe de discussion PDI, District de Bamako

Fact Checking

- Dans le cadre de l'initiative COVAX, le Mali a reçu plusieurs doses de vaccins contre la COVID-19. Il s'agit notamment des vaccins AstraZeneca, Johnson and Johnson, Sinovac, Sinopharm et Pfizer. Dr Ibrahima DIARRA (chef du programme élargi de vaccination au Mali) assure qu'il n'y a pas de différence d'efficacité entre les vaccins. Tous les vaccins ont été testés et approuvés avant leur introduction. Les coûts de fabrication et l'accessibilité économique des certains vaccins par rapport à d'autres expliquent également la variété de vaccins disponible au Mali.

- Youssouf BOUARE, relais communautaire et membre de l'association de santé communautaire de Banankabougou, rappelle que les préoccupations des personnes déplacées sont multiples et que des questions/craintes autour des vaccins COVID-19 demeurent, ce qui contribuerait à renforcer l'hésitation des populations envers les différents types de vaccination (vaccination de routine et celle de COVID-19).

- Au Mali, la vaccination COVID-19 est gratuite et concerne toute personne âgée de 12 et plus. Bien que non obligatoire, elle est fortement recommandée pour prévenir les risques de développer des formes graves, de décès et de propagation du virus au sein des communautés. Les chargés de vaccination rattachés aux CSCOM et aux CSRéf peuvent vous fournir toutes les informations sur la vaccination dans votre localité.

- L'OMS et les experts de la santé rappellent qu'être vacciné n'est pas synonyme d'être immunisé contre le virus dans la mesure où on peut être infecté même après avoir été vacciné partiellement ou complètement. La vaccination est un outil important de santé publique pour protéger les populations et permet de réduire considérablement les risques liés aux formes graves de la maladie et au développement de nouveaux variants.

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- Les communautés à travers leurs leaders ne devraient pas hésiter à se rendre et à se renseigner auprès des CSRéf et CSCOM (surtout auprès des chargés de vaccination) sur le calendrier vaccinal en général et celui de COVID-19 particulièrement. Le développement ou l'implantation de comités servant d'interfaces entre le centre de santé et la communauté pourrait être un moyen efficace pour faciliter le partage d'information et renforcer le lien de proximité entre les populations et les services de santé.
- Renforcer la mobilisation des leaders communautaires et/ou de référents locaux sur les sites de PDI afin de comprendre les perceptions des communautés sur la vaccination mais également trouver des solutions alternatives pour l'adoption de comportements de protection et prévention durables.
- Favoriser des visites mensuelles des représentants communautaires des sites de déplacés de Bamako et des autres régions dans les structures de vaccination pour comprendre comment se déroule la vaccination et le travail des personnels de santé. Les agents de santé pourraient aussi multiplier leurs visites à domicile et dans les espaces où se retrouvent les communautés.

Pour toute question, information ou suggestion, merci de communiquer avec **Christophe Massamba (vmassamba@internews.org)**, Project Manager. Pour en savoir plus: https://rootedintrust.org/fr/